

JULIE MARTIN DAYDE

martin.j1@grenoble.archi.fr

Directeur de thèse : Gilles Novarina

Codirectrice : Aysegül Cankat

Intitulé de l'Unité de recherche : AE&CC

Année de première inscription en thèse : 2019

TITRE DE LA THÈSE

Le territoire comme poïesis de l'architecture

Un essai de renouvellement de la pensée et de la pratique du projet

MOTS CLÉS DE LA THÈSE

ECOSOPHIE, TYPO MORPHOLOGIE, VIVANT, TERRITOIRE INTERMEDIAIRE, CARTOGRAPHIE, EDIFICE,

RÉSUMÉ DU PROJET DE THÈSE

Le vivant comme poïétique du projet d'architecture

Depuis les années 1960, bon nombre d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes affirment que le projet, notamment le projet d'architecture lorsqu'il préfigure la réalisation d'un édifice ou d'un groupe d'édifices, doit être contextualisé et situé. Par ailleurs, on observe la nécessité d'un changement de paradigme pour la pensée du projet non seulement pour l'attention au lieu, mais aussi pour la pensée plus générale construite à partir de la reconnaissance de la finitude des ressources. Le rapport Meadow (1972) formule clairement cette question de la finitude des ressources de la planète. Il modifie ainsi radicalement les horizons de nos modes de vies, et des projets d'architecture. Mais la confusion qui règne alors entre 'grande' et 'nouvelle dimension' ne permet pas de faire émerger une culture de projet qui prenne la juste mesure du changement de paradigme nécessaire. Pour comprendre l'impact des transitions, on s'intéresse à l'héritage des avant-gardes afin d'identifier puis d'actualiser des paramètres de projet qui ouvrent des possibles. Examiner les processus de projet devient obligatoire pour pouvoir les modifier.

Comment professionnels et chercheurs vont-ils puiser dans les données du territoire avec la conscience des transitions en cours les matériaux qui vont nourrir leur pratique du projet ?

L'objectif de cette thèse est donc d'analyser la relation entre territoire et projet, plus particulièrement entre territoire et projet d'architecture. Cette question a fait l'objet de nombreuses analyses. On pense ici à l'approche typo-morphologique de Saverio Muratori (1960), Vittorio Gregotti (1966) et Carlo Aymonino (1971) d'une part, ainsi qu'au courant du projet urbain en France avec Philippe Panerai (1997), Christian Devillers (1990), Christian de Portzamparc (2006) d'autre part. Dans le cadre de démarches d'analyse qui portent sur la ville consolidée (les centres historiques et les extensions des XIXème et XXème siècles), l'approche morphologique permet le recueil des éléments (réseau des voies et espaces publics, découpage parcellaire, bâti) sur lequel se fonde le projet d'urbanisme, alors que l'analyse typologique permet le lien entre structures de la ville et projets d'édification.

Ma recherche doctorale vise à réexaminer cette question dans le contexte d'une ville contemporaine qui conquiert une part sans cesse croissante des territoires. Ma volonté est de focaliser la réflexion sur ces nouvelles formes de territoire au travers de la notion de diffus (Indovina 1990, Grosjean 2007) et du concept de Zwischenstadt (Sieverts 1997). Ce sont des territoires qui ne sont ni urbains, ni ruraux. Ils correspondent à un état de la ville contemporaine caractérisé par la figure de l'hétérogénéité. Ces

territoires interrogent la possibilité d'une définition spécifique de cette relation territoire – projet, notamment parce qu'ils mettent en jeu des situations qui ne sont qualifiées, jusqu'à présent, qu'en rapport à d'autres lieux. En outre la dimension du vivant, comme composante du territoire, n'était pas encore explicite. Ces nouvelles données obligent à réfléchir par situations : pour ce faire nous choisissons de nommer fragilités ces situations tant elles se caractérisent par des ruptures de liens spatiaux aussi bien que temporels. Une nouvelle poétique émerge.

L'analyse des hypothèses de la consultation du Grand Genève (2018-2020) constitue un état des lieux d'une diversité de processus de projet qui, selon leur regard sur le territoire, ouvre des possibles pour réparer ces situations et « vivre avec » de nouvelles conditions. Les différentes approches prennent de la pertinence lorsqu'on imagine qu'elles travaillent ensemble, ce qui permet d'articuler des réalités travaillées par des enjeux à la fois globaux et locaux, de valoriser les intelligences (qualités, métriques, formes) de chaque échelle et cadrage et de les faire travailler ensemble. Elles mettent en lumière certains outils qui repensent le rapport au sol : surface et épaisseur, se pensent en concomitance pour une prise en compte de la notion de vivant avec des coupes dont le trait s'épaissit, la spatialité est représentée dans ses interactions. La zone critique devient aussi un terrain d'exploration de l'architecte. Le rapport aux objectifs change également, ils sont pensés par intervalles, dans leur capacité à s'adapter. Pour ce faire, l'expérimentation, comme droit à l'erreur est une modalité courageuse pour repenser les cadres et embrasser de nouvelles dimensions du projet d'architecture. Dans l'enseignement de master, l'actualisation des outils comme les cartographies numériques, les schémas, les coupes sérielles permettent d'intégrer les données d'un territoire à la pensée du projet d'architecture fondée sur une modalité respectueuse de l'habiter.

TITRE DE LA THÈSE EN ANGLAIS

*The territory as a poesis of architecture
An attempt to renew the project thinking and practice*

MOTS CLÉS DE LA THÈSE EN ANGLAIS

TYPO MORPHOLOGIE, ECOSOPHIE, MAPPING, INTERMEDIATE TERRITORIES, BUILDING, LIFE,

RÉSUMÉ DU PROJET DE THÈSE EN ANGLAIS

The 'living' as the poetics of the architectural project
Since the 1960s, many architects, urban planners and landscape architects have been asserting that projects, particularly architectural projects that anticipate the construction of a building or group of buildings, must be contextualised and situated. There is also a need for a paradigm shift in project thinking, not only in terms of attention to place, but also in terms of more general thinking based on recognition of the finiteness of resources. The Meadow report (1972) clearly formulates this question of the finiteness of the planet's resources. It radically altered the horizons of our lifestyles and architectural projects. But the confusion that prevailed at the time between 'great' and 'new' dimensions prevented the emergence of a project culture that would take the full measure of the paradigm shift required. To understand the impact of these transitions, we look to the legacy of the avant-gardes in order to identify and then update project parameters that open up new possibilities. Examining project processes is becoming essential if they are to be modified.

How can professionals and researchers draw on territorial data, with an awareness of the transitions underway, to nourish their project practice?

The aim of this thesis is therefore to analyse the relationship between territory and project, and more specifically between territory and architectural project. This question has been the subject of numerous analyses. We are thinking here of the typo-morphological approach of Saverio Muratori

(1960), Vittorio Gregotti (1966) and Carlo Aymonino (1971) on the one hand, and the urban project movement in France with Philippe Panerai (1997), Christian Devillers (1990) and Christian de Portzamparc (2006) on the other. As part of the analysis of the consolidated city (the historic centres and extensions of the nineteenth and twentieth centuries), the morphological approach is used to collect the elements (network of roads and public spaces, plot division, buildings) on which the urban planning project is based, while the typological analysis is used to establish the link between city structures and building projects.

My doctoral research aims to re-examine this question in the context of a contemporary city that is conquering an ever-increasing share of land. My intention is to focus on these new forms of territory through the notion of diffuse (Indovina 1990, Grosjean 2007) and the concept of Zwischenstadt (Sieverts 1997). . These are areas that are neither urban nor rural. They correspond to a state of the contemporary city characterised by heterogeneity. These territories call into question the possibility of a specific definition of this territory-project relationship, particularly because they bring into play situations that have hitherto only been qualified in relation to other places. In addition, the living dimension, as a component of the territory, was not yet explicit. These new data mean that we have to think in terms of situations: to do this, we have chosen to call these situations 'fragilities', because they are characterised by ruptures in both spatial and temporal links. A new poetic is emerging.

An analysis of the hypotheses of the Greater Geneva consultation (2018-2020) provides an overview of a diversity of project processes which, depending on how they view the area, open up possibilities for remedying these situations and 'living with' new conditions. The different approaches become more relevant when we imagine them working together, which makes it possible to articulate realities shaped by issues that are both global and local, to make the most of the intelligence (qualities, metrics, forms) of each scale and framing, and to get them to work together. They highlight certain tools that rethink the relationship with the ground: surface and thickness are considered together to take account of the notion of life, with sections whose lines become thicker, and spatiality is represented in its interactions. The critical zone is also becoming an area of exploration for the architect. The relationship with objectives is also changing, and they are being considered in intervals, in terms of their ability to adapt. To this end, experimentation, as a right to make mistakes, is a courageous way of rethinking frameworks and embracing new dimensions of the architectural project. In Master's courses, the use of tools such as digital mapping, diagrams and serial cross-sections means that the data from a given territory can be integrated into the thinking behind an architectural project based on a respectful approach to living.